

La charité d'un vieil homme

« La nuit tombe déjà », se dit le marchand qui se rendait de Pärnu à Viljandi avec une charrette remplie de laine. C'était la première fois qu'il empruntait cette route, car il y avait un mythe à Pärnu selon lequel tous les marchands qui empruntaient cette route n'étaient plus les mêmes à leur retour, et que quelques jours après leur voyage, ils disparaissaient sans laisser de traces, comme s'ils n'avaient jamais existé.

Le marchand espérait trouver un endroit où passer la nuit, mais jusqu'à présent, il n'y avait que des bois et quelques maisons abandonnées autour de lui. Finalement, il remarqua de la fumée quelque part dans les bois, il s'y rendit et trouva une vieille maison où brûlait un feu.

Le marchand frappa et la porte fut ouverte par un grand vieillard à la barbe aussi longue que sa taille et aux ongles de la longueur d'une feuille de bouleau.

« Derwist, je suis Plauff, le gaffeur. M'avez-vous laissé rester chez Deie ? » demande le marchand avec un accent allemand.

Le vieil homme sourit, ouvre la porte et dit : « Entrez, marchand Plauff, faites comme chez vous ».

Le vieil homme se précipite dans la cuisine, sort un morceau de viande du four et le pose sur la table. Le marchand remercia le vieil homme, s'assit sur une chaise et commença à manger. Le vieil homme retourna à la cuisine, prit deux chopes de bière et ils commencèrent à boire.

Quelques heures passèrent, mais ni le vieil homme ni le marchand ne pensèrent à aller se coucher.

« A Wiljand, je suis attendu par le marchand Terch, je ne le connais pas, mais notre ami Hans a dit qu'il était prêt à payer beaucoup d'argent pour cette wylla. Alors je vendrai toute cette wylla et je serai riche », dit le marchand au vieil homme.

Le vieil homme posa quelques questions au marchand et celui-ci y répondit joyeusement. Enfin, lorsque les repas furent pris et les boissons bues, les hommes allèrent se coucher.

Le lendemain, le marchand arriva à Viljandi et vendit toute la laine. Cependant, Terch fut très surpris d'entendre que le marchand parlait l'estonien sans accent et remarqua que le marchand était grand.

Trois semaines plus tard, le chasseur aperçoit des ossements humains et la peau d'un vieil homme devant une maison abandonnée dans la forêt. Bientôt, toute la Livonie est au courant, mais personne ne sait encore ce qui s'est réellement passé dans la forêt.

Traduit avec DeepL.com (version Pro)